

*HÉHOHÉHOHÉHO...*  
**L'ECHO DES GUIONS**  
*HIHONHIHON*

**L'HEBDO DES AMIS DES CIMES**

paraît les dimanches de vacances

**N° 44 - Dimanche 29 juillet 2007**

*Un élément remarquable du patrimoine vivant  
du Pays Guillestrin*



*Le Hubert Thucifère.*

*Eveline*

# Histoire de Gap

*Curieux de l'histoire de ce pays guillestrois, entre autres de la voie romaine qui le traverse, appelée voie cottiennne, j'ai entrepris quelques recherches sur internet. Je suis tombé sur ces quelques lignes qui concernent l'histoire de Gap.*

**Hubert**

**Les temps préhistoriques.** — Les Hautes-Alpes sont habitées depuis 3500 ans environ. On retrouve un grand nombre d'objets en pierre polie dans le sud-est du département. Les premiers peuples installés à Gap sont les Avantici, tribu de la confédération des Caturiges, peuplade indo-européenne de langue celtique. De ces populations primitives, subsistent quelques rares monuments dont l'oppidum de Gap au sommet de la colline Saint-Mens.

**Nos ancêtres les Gaulois.** — 600 ans av. J.C., les Hautes-Alpes sont de nouveau envahies, cette fois par des Gaulois, armés de boucliers et d'épieux. Les Gaulois attaquent Annibal remontant la Durance, accompagné d'éléphants, en 218 av. J.C.

**Les Romains.** — Vers 195 av. J.C., les Romains attaquent notre région. Nous résistons cinquante ans, puis nous nous soumettons : Donnus, chef gaulois, fait alliance avec Jules César. Notre premier préfet est romain : Cottius l'ancien, fils de Donnus, nous laisse en souvenir la voie cottiennne, route romaine qui emprunte la vallée de la Durance passant par Montgenèvre, Briançon, Embrun, Chorges et Gap.

**Naissance de Gap, *Wapum* ou *Wapincum*.** — La superficie de cette forteresse est de 295 m<sup>2</sup>. Le camp est protégé par un fossé et 360 hommes de garnison. Au cours des trois premiers siècles, la population augmente de façon importante. Agriculteurs, marchands, colons venus d'Italie ou des régions avoisinantes se regroupent sous la protection des légionnaires.

Vers la fin du V<sup>e</sup> siècle, les Alpes échappent à la domination des Romains (apparition des barbares : Alamans, Burgondes, Ostrogoths, Francs). Une période troublée... Les Sarrasins s'installent pendant cette période.

**Le Moyen Âge.** — En 986, l'évêque de Gap reçoit la moitié de la ville du comte Guillaume de Provence. Vers le XI<sup>e</sup> siècle, les Hautes-Alpes dépendent de l'Empereur d'Allemagne mais, en réalité, ce sont de puissants seigneurs (comtes de Provence et d'Albon) ainsi que les évêques de Gap et d'Embrun qui dirigent ce pays. La hiérarchie féodale se crée. Les

nombreuses collines escarpées de la région permettent, dès le IX<sup>e</sup> siècle, la construction de fermes fortifiées et de châteaux forts (en bois). Plus tard (XII<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècle), d'autres châteaux sont construits mais en pierre. Louis XI est le premier roi de France qui s'intéresse à Gap. Il unit la Provence à la France juste avant sa mort (1484). Les guerres d'Italie apportent le pillage dans notre région.

Les guerres de religions n'épargnent pas Gap<sup>1</sup>. La plupart des établissements religieux voisins de Gap tombent entre les mains de capitaines protestants. François de Bonne, seigneur de Lesdiguières, devient le maître de Gap.

L'armée de Savoie, qui est en guerre contre la France, entre dans la ville en 1692. La ville est pillée et brûlée. La reconstruction commence aux alentours de 1720. A peine sortie du Moyen Âge, la petite république gapençaise est contrainte de rentrer dans l'unité nationale représentée par la monarchie française et devient un petit évêché et une petite administration rattachée à Grenoble.

**La Révolution.** — La nouvelle de la prise de la Bastille est apportée à Gap par une lettre le 15 juillet 1789. La prise de la Bastille, pas plus d'ailleurs que les autres grandes journées révolutionnaires, n'a d'écho officiel à Gap. Aucune fête publique n'a lieu. La ville porte alors la cocarde bleue et rouge mais une grande peur s'installe.

**Gap sous l'Empire.** — Le grand personnage de Gap est alors le préfet Ladoucette. Pendant son séjour de sept ans (1802-1809), il fait ouvrir des routes, construire un premier musée communal, fait écrire une *Histoire des Hautes-Alpes*... L'Empire dure quinze ans. Quinze ans de guerres incessantes. Napoléon abdique et part pour l'île d'Elbe où on l'enferme. Napoléon s'échappe, débarque au Golfe Juan pour reconquérir la France, Napoléon passe à Gap en mars 1815 et prend la route de Grenoble...

<sup>1</sup> Les guerres de religion ont profondément marqué le Guillestrois, où Saint-Crépin, place forte avancée des évêques d'Embrun, joue un rôle important contre l'expansion des Vaudois... Mais c'est toute une histoire, j'y reviendrai dans un autre numéro, cette année ou l'année prochaine !

---

## LA SUBARU de PATRICK

Nous voulons vous parler de la très belle voiture de Patrick !

Il possède une Subaru coupé SVX 4 places <sup>1</sup>.

En 1995, Patrick l'a achetée en Belgique pour la somme de 300 000 F <sup>2</sup> ; avec toutes les options possibles et imaginables : climatisation, toit ouvrant, spoiler, double pot d'échappement, sièges chauffants, phares Xénon, intérieur cuir, vitres électriques, boîte à vitesse automatique...

Cette voiture est un monstre technologique de l'époque (et même encore de nos jours) :

- 240 chevaux réels ;
- 6 cylindres à plat, refroidis par eau ;
- 1600 kg ;
- transmission intégrale (4 roues motrices en permanence) ;
- 10 à 20 L consommés aux 100 km ;
- Moteur cylindrée 3.3 L ;
- Vitesse de pointe estimée à 240 km/h.

De nos jours, la Subaru de Patrick est en très bon état, nous avons pu le constater en l'empruntant plusieurs fois (même ici aux Guions).

Le design de Giugiaro est toujours d'actualité, et aucune rayure n'est à constater, elle possède aussi des pneus de 16 pouces...

Pour plus d'informations sur cette magnifique automobile, demandez à Patrick, il sera ravi de vous aider !

Arnaud, Axel et Mathilde



---

<sup>1</sup> Seulement une trentaine de modèles ont été vendus en France !!

<sup>2</sup> Environ 47 000 €

## OU EST DONC PASSÉ LE LAC ?

Mardi soir, beaucoup de pourparlers autour de la table pour la petite troupe de Champanel, les choses n'étant pas simples : retrouver Kiki et ses truites au pont de l'Adroit vers 13 h en ayant fait... ou pour faire une marche (?), sachant que les départs matinaux ne sont pas agréés par le groupe. Il est donc décidé un départ à 10 h en 4 x 4 : dix personnes à bord, on va se serrer... arrivée prévue au-dessus des Grangettes et destination lac du Lauzet par le chemin forestier.

Mercredi matin à l'aube, le pêcheur est prêt et... pour les autres, le 4 x 4 démarre avec une demie heure de retard, normale et acceptée par tous dans la bonne humeur : à ce sujet, notons l'excellent caractère de Patrick ! Malheureusement, Boris (8 ans) ne se sent pas bien et a grave envie de vomir ; il est assis sur mes genoux et je suis autant inquiète que lui. La marche jusqu'au lac est donc bien compromise, mais je n'y prête pas garde (!), encore endormie (?) ou inquiète pour le petit (?) : on ne le saura jamais ! En tout cas, j'emmène la petite troupe direction Les Grangettes.

Nous passons donc devant le chemin forestier et décidons de continuer en 4 x 4. La route du lac me paraît bizarre ; je ne reconnais pas... Sandrine au volant est concentrée sur sa tâche, les autres serrent les miches, en particulier Christiane. Et soudain, petit voyant s'allume, petite odeur de chauffe et stupeur de tous ! Mais rien n'entame la bonne humeur : Sandrine et Patrick se penchent dans le manuel de la voiture pour trouver remède. Notre petit Boris se repose sur un coussin d'herbe et le reste de la troupe décide de finir à pied.

Le paysage est sublime et nous attendons d'apercevoir enfin le lac. C'est là que je commence à avoir des doutes, je me pose quelques questions ais ne dis rien. Nous voilà au bout du chemin : pâtures, sommets mais rien qui ne ressemble à un lac ! C'est là qu'un monsieur bien sympathique me réveille en me disant que l'accès en voiture jusqu'au lac se fait par Moussières. Où avais-je la tête ? Et nous voilà tous partis pour un bon massage de rate<sup>1</sup>. Sandrine et Patrick, en bons professionnels, ont réglé le problème moteur. Patrick redescend avec Boris en 4 x 4 jusqu'au pont pour prendre Kiki. Sandrine, Lucienne, Christiane, Anne-

Marie, Arnaud, Mathilde, Axel et moi-même descendons à pied. La route n'est pas triste : « Tu kifes ? — Arrête, j'kife pas... » et puis : « menteur. — Tu mens. — Kife-moi », etc. (voir lexique blabla ado<sup>2</sup>).

Quant à Anne-Marie, quelle ne fut pas sa déception en apercevant un rassemblement de tout petits papillons bleus en train de butiner quoi ? devinez... une grosse bouse bien sèche : fragile et merveilleuse beauté sur un « caca », quel manque de poésie ! Mais Mathilde avait trouvé quelques amoureux et était partie pour en faire l'élevage ; plusieurs papillons l'ayant trouvée plus appétissante qu'autre chose se laissaient porter agréablement.

Après quelques séances photos, la montagne étant si belle et... nous aussi, on décide de pique-niquer ; Kiki et ses truites sont parmi nous, remontés par Patrick et Boris. Nous voilà tous au complet pour choisir l'endroit favorable à notre festin. Chacun donne son avis et notre discrète Anne-Marie fait preuve de ténacité contre l'idée de s'installer sur un banc à une table : c'est elle qui l'emporte malgré l'effroi d'Arnaud face à l'éventuelle rencontre avec une vipère.

Après manger, une petite sieste agréable nous remet tous sur pied. Mais voilà, nous sommes onze : que faire de l'intrus pauvre pêcheur ? Nous décidons de lui offrir généreusement le marche-pied ! Kiki s'accroche et « c'est parti, mon kiki » prend toute sa signification. Le voilà qui serre des fesses à chaque buisson épineux qui s'approche de lui dangereusement ; un coup de vent malencontreux, casquette volante... et c'est de nouveau un massage de rate pour tout le monde. Heureusement le pont n'est pas loin et il sort de son aventure sain et sauf. Nous lui souhaitons bonne chance car il doit retourner aux Guions par Champaussel et il ne sait même pas où se trouve le chemin !

Nous voilà donc en partance pour le lac, enfin sur le bon chemin par Moussières : que de pierres, que de chaos, passages — « fermons les yeux — où on n'entend plus rien. Christiane sert les miches de plus en plus ; heureusement, quelques dégazages intempestifs redonnent quelques éclats de rire.

Enfin le voilà ! Sandrine, Mathilde, Christiane et Boris le découvrent pour la première fois. Le

ciel est d'un bleu éclatant et donne au paysage une beauté majestueuse.

Axel et Patrick décident d'aller courageusement faire quelques brasses sous nos regards admiratifs.



Mais soudain un chien doberman vient nous renifler. Nous ne sommes pas rassurés et demandons à son maître de bien vouloir le rappeler ; mais celui-ci est indifférent à notre présence. Lorsque Patrick veut sortir de l'eau, le chien hargneux lui aboie après. Une discussion houleuse s'engage : « C'est ma montagne, c'est mon pays, je suis chez moi, vous n'aimez pas les bêtes, vous connaissez que les chiens des SDF », etc. Eh oui, ça existe même en haut de la montagne ! Patrick est resté maître de lui, moi je me suis un peu énervée, mais Mathilde — je vous avertis, ne la « cherchez » pas — il a fallu toute l'énergie de Sandrine pour la calmer.

Dans la descente, chacun a dit la « sienne » contre cet énergumène, mais la bonne humeur a repris le dessus, serrage de fesses et massage de rate compris.

Nicole et Champanel

<sup>1</sup> Massage de rate : partie anatomique massée essentiellement par un énorme fou rire, spécialité de Champanel recommandée par tous les médecins.

<sup>2</sup> Biabla ado : « Je kife » = j'aime ; « Je kife pas » = j'aime pas ; « Menteur, tu mens, etc. » : jeu un peu niais mais pas méchant.

### Devinette touareg

Au-dessus, c'est vivant.

Au-dessous, c'est vivant.

Au milieu, c'est mort.

Qu'est-ce que c'est ?

La clé de la réponse est la numéro 39 !

### « Vivre jusqu'à l'infini »

*dans l'Océan d'étoiles*

*Arquent les Vagues*

*vagues de la « Plante Humaine »*

*vagues de nos amis les Bêtes*

*vagues de rocher*

*vagues de fleurs*

*les unes surgissent*

*les autres plongent.*

*La Mer perd-elle une soule de ses vagues ?*

*Aranc*

### Dernière minute

Vendredi 27 juillet, un commando a envahi l'espace voisin de la cuisine et a concocté un dessert « mystère » pour la grande soirée du vendredi soir. Ne serait-ce pas un effet des péripéties contées ci-contre ? Le soleil a-t-il de nouveau frappé, par une curieuse expédition aux lacs (de Paluel et Faravel), qui nous ramena fort tard aux Guions la même équipée ?

Nous apprécierons !



## Excursion au lac Sainte-Anne

Voilà quatre ans que nous patientons afin que notre Emile puisse, enfin, partir faire une balade dans la Grande Montagne. Cette année, et même cette semaine, l'opportunité idéale se profile à l'horizon. Une balade, pardons : une randonnée au lac Sainte-Anne s'annonce. Nous serons un bon nombre avec plein d'enfants. Comme tous « bons parents », nous mettons notre petit dernier en condition afin que l'ascension se passe bien, sans cri, ni caprice, ni rien d'autre... Bref qu'il soit un digne représentant de la famille...

Vers 10 h nous décollons du parking et attaquons cette ascension exceptionnelle, les grands frères partent en tête, Emile se cale dans le peloton précédant la voiture balais : Hubert qui ferme la marche en toute sérénité.

Deux heures plus tard, et 450 mètres plus haut, nous voici grimper au bord du lac Sainte-Anne. Je passe sur la fierté des parents et des grands frères devant un tel effort et un réel plaisir à l'accomplir. Bien sûr le pique-nique est le bien venu, et les tirs de cailloux dans le lac sont le plaisir final de cette matinée.

Comme chacun le sait, tout événement heureux doit s'arroser dignement, le choix d'Emile n'a pas été long et, au dessert, il a baptisé son ascension par un beau plongeon dans le lac. Heureusement que nous avons quelques vêtements supplémentaires et une maman porteuse d'enfant mouillé et frigorifié qui a assuré la moitié de la descente. A mi-pente, ce petit être a repris de la vigueur et a fini sa descente aussi glorieusement qu'il avait effectué la montée.

Le seul regret que nous ayons est d'avoir oublié les cailloux pour le cuisto, Emile ayant prévu de lui expliquer la recette de la soupe aux cailloux afin que nous nous régaliions le soir.

Le lendemain, un deuxième voyage au lac Sainte-Anne à eu lieu, le plus jeune de la troupe a lui aussi arrosé l'événement par une petite baignade involontaire. Peut-être qu'une nouvelle « tradition » est-elle née ?...

Conclusion : ne partez pas sans vêtement de rechange.

Laurence

### Marche à l'aube

L'angle de la brume  
Persévère au granit  
Avec son souffle d'entaille  
Et son haleine aiguë.

Elle en viendra à bout  
Du masque de pierre.

La cuirasse sera en berne  
Laisant à la plaie des lèvres pures  
Et à l'œil intrépide le chemin du cœur  
Le temps d'une escapade d'amis.

Guykau

### Fondant au chocolat

La vraie recette :

5 œufs  
250 g de sucre  
200 g de beurre  
250 g de chocolat noir  
1 cuillère de farine

Et sachant que cela paraissait trop gras et trop sucré pour l'animatrice, la recette a été adaptée le soir de sa réalisation :

5 œufs  
200 g de sucre  
125 g de beurre  
200 g de chocolat noir  
1 cuillère de farine

Il faut tout d'abord faire fondre le chocolat et le beurre, puis ajouter le sucre en remuant, et les œufs un par un. Lisser en ajoutant la farine. Beurrer le moule puis mettre le gâteau 20 min à 200°C.

Bonne dégustation à tous !

Mailys, Suzie et les enfants !